



Évoquer un personnage aussi fantasque que Don Quichotte

Décrire le caractère d'un personnage

1 Relie chaque adjectif à son antonyme.

- | | |
|--------------|----------------|
| prudent • | dynamique • |
| taiseux • | inconséquent • |
| aventureux • | flegmatique • |
| angoissé • | crédule • |
| peureux • | casanier • |
| taciturne • | bavard • |
| dubitatif • | avenant • |
| nonchalant • | audacieux • |
| vénal • | désintéressé • |

2 Emploie quatre de ces adjectifs dans des phrases de ton invention. Tu peux éventuellement vérifier leur définition dans un dictionnaire.

Exprimer la folie

3 a. Classe dans le tableau ci-dessous ces différentes formules selon leur niveau de langue et les nuances qu'elles expriment.

→ être timbré – perdre la tête – perdre le sens commun – faire des folies – être toc-toc – être un fou furieux – être excentrique – avoir un petit vélo dans la cafetière – aimer quelque chose/quelqu'un à la folie – être égaré – avoir une case en moins – avoir la folie des grandeurs – être farfelu – être fou de joie/de rage – ne pas avoir la lumière à tous les étages – perdre le contrôle – de la folie douce – être déséquilibré – être insensé

b. Parmi ces expressions, certaines sont des métaphores : surligne-les.

c. À ton avis, pourquoi ces métaphores évoquent-elles la folie ?

	Jugement péjoratif	Description neutre ou positive
Familier		
Courant		
Soutenu		

4 En grec, « *mania* » signifie « la folie » : propose quatre mots de la même famille et donnes-en la définition.

Fantasque, passionné ou enthousiaste ?

5 a. Appuie-toi sur les trois indices ci-dessous pour expliquer le sens de ces adjectifs : fantasque, passionné, enthousiaste.

► INDICE 1 « Fantasque » est de la même famille que « fantastique » et « fantaisie ».

► INDICE 2 En latin, le verbe « *patior* » signifie « souffrir, endurer, supporter ».

► INDICE 3 L'adjectif « enthousiaste » vient du grec et signifie littéralement « possédé par une divinité, animé d'un transport divin ».

b. Selon toi, lequel qualifierait le mieux Don Quichotte ou un personnage qui lui ressemblerait ? Justifie ta réponse.

Parodier une situation, caricaturer un personnage

6 Parmi les procédés à privilégier quand on écrit une parodie, on compte l'hyperbole (voir définition page 395). Pour chacun des termes suivants, imagine une hyperbole. *Par exemple* : « Il est si paresseux qu'une montagne lui paraît fatigante à regarder. ».

- naïf :
- bavard :
- prétentieux :
- indiscret :
- flatteur :
- maladroit :
- ignorant :
- jaloux :
- susceptible :
- colérique :
- hypocrite :
- paresseux :
- impatient :
- étourdi :

7 L'ironie est également un ressort particulièrement utilisé dans la parodie, à travers la figure

de l'antiphrase, qui consiste à dire l'inverse de ce que l'on pense (*par exemple* : « Tu as oublié toutes tes affaires... Bravo ! »). Imagine un court dialogue correspondant à l'une des situations suivantes. Dans ce dialogue, un des personnages emploiera au moins une antiphrase.

- Tu arrives en dernier à une course alors que tu te vantais d'être extrêmement rapide auprès de tes proches.
- Distrait·e, tu as manqué ton arrêt de bus et tu as eu une heure de retard à un rendez-vous avec un ou une amie.
- Tu t'es montré·e si bavard·e que ton interlocuteur a failli s'endormir en t'écoutant.

Des mots pour s'exprimer

8 Raconte une histoire sérieuse (aventure, quête, mission...) en six phrases au moins, puis termine par une chute comique qui changera complètement le sens de l'histoire. *Par exemple* : raconter une quête longue et périlleuse... pour retrouver une chaussette. Tu peux utiliser les mots que tu as travaillés grâce à cette fiche, ainsi que ceux de tes collectes.

9 Choisis un défaut (naïveté, jalousie, susceptibilité...) et imagine que ce défaut entraîne ton personnage dans une aventure absurde. Rédige au moins huit phrases. Tu peux utiliser les mots que tu as travaillés grâce à cette fiche, ainsi que ceux de tes collectes.

10 Dans la célèbre pièce de Molière *L'Avare*, jouée pour la première en 1668, Harpagon découvre qu'on lui a volé un coffre plein d'or qu'il avait soigneusement caché. Il se lamente dans un célèbre monologue dont voici le début (tu peux le lire en entier à la page 254 de ton manuel).

HARPAGON. – « Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier !

Justice, juste ciel ! je suis perdu, je suis assassiné ! »

Molière, *L'Avare*, 1668, acte IV, scène 7

En reprenant le même début, imagine le monologue d'un personnage au tempérament similaire, à qui il sera arrivé une aventure banale : manquer son bus, se rendre compte qu'il n'y a plus de biscuits dans le placard, se cogner le petit orteil...